

ENFANCE ET SAINTETÉ

Bulletin de l'Association des Amis d'Anne de Guigné

Sommaire

Liminaire.....	1
Pour que votre joie soit parfaite.....	4
Les Mystères Joyeux.....	5
Message du Pape Jean-Paul II aux jeunes missionnaires de l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire.....	8
Nouvelles du côté de chez Anne.....	11
Livres et revues.....	12

Liminaire

C'en est donc fait. Nous voici engagés dans le vif de ce nouveau millénaire dont Jean-Paul II nous supplie, avec tout l'amour de son cœur de père, de nous faire les témoins attentifs, les sentinelles de Lumière et de Paix.

Sur le seuil de ce 3^e millénaire, il nous attend, déposant entre nos mains et confiant à l'intime de nos cœurs, comme un sceau sur les siècles passés, et le prélude aux siècles à venir, ces cinq textes admirables :

1. *Tertio Millennio Adveniente* (10 novembre 1996) que continue d'animer le grand souffle de l'Esprit pour faire toutes choses nouvelles.

2. Ainsi que *Incarnationis Mysteriorum* (29 novembre 1998), c'est-à-dire la bulle d'indiction du Jubilé lui-même.

3. Puis *Novo Millennio Ineunte* (6 janvier 2001) qui est comme notre grande charte ecclésiale des temps nouveaux.

4. *Rosarium Virginis Mariae* (16 octobre 2002) qui est comme le couronnement marial du grand Jubilé.

5. Et enfin *Ecclesia de Eucharistia* (17 avril 2003), qui nous présente le trésor unique du Royaume.

Comme nous le fait remarquer le Cardinal Danneels :

« Le Pape noue la gerbe de ses grandes encycliques. Le bouquet, ainsi offert par Jean-Paul II à L'Église et au monde, est remarquable, aussi bien par le choix

des thèmes abordés que par l'unité et la profondeur de pensée qui s'en dégage, tel un parfum puissant. »

Il faut hélas le reconnaître, nos premiers pas sur ces terres lourdes d'angoisses bien que d'avantage encore de promesses auraient de quoi nous décourager. Mais Notre-Dame est là, maîtresse de l'impossible, espoir au-delà de toute espérance, et son Rosaire, projeté aux quatre vents de l'univers entier comme un filet immense, offre à chacun d'entre nous sécurité, certitude, possibilité de changer le destin du monde.

Nous sommes d'autant plus heureux, chers membres de notre association et chers amis lecteurs, de vous inviter, dans ce premier numéro de l'année du Rosaire, à cette contemplation des Mystères Joyeux que nous propose Mgr Barbier dans son éditorial.

Oui, l'Annonciation du Seigneur est bien par excellence le mystère source de notre foi. Cette Annonciation, ne la discernerez-vous pas au cœur de chaque créature ? Les étoiles brillent et font monter vers le Tout-Puissant leur hymne de silence. Les esprits bienheureux déploient à travers leur ronde la splendeur des liturgies célestes. La Vierge de Nazareth prononce son *fiat* à l'intime de son cœur : simple parole qui ouvre l'humanité à la Parole.

Une petite fille accepte de devenir de plus en plus petite, parce qu'il faut des enfants pour sauver le monde. Elle s'appelle Thérèse, et a commencé hier la grande révolution de l'Amour. Elle s'appelle aussi Anne, et elle ne cesse d'entraîner sur ce même chemin de Lumière tous ceux qui veulent bien laisser l'Amour se répandre pour que triomphe la Joie de Dieu.

Mais ce sont aussi Galileo Nicolini, si attentif à ne jamais lâcher la main de l'Archange Gabriel, le messager de l'Annonciation et son céleste protecteur ; le petit Émile, si petit et si grand dans sa soif inextinguible de l'Eucharistie, qui ne pourra s'apaiser qu'au Ciel ; Franck Sire, enfant malade à la naissance, qui portait à tous la joie rayonnante de Jésus ; Louis Manoha, à l'âme toute blanche comme ses gants de première communion ; Marie-Claude, petite lumière habitée par l'Esprit.

Ces cinq enfants choisis malgré, ou plus exactement à cause de leur petitesse, peuvent être pour nous comme autant de balises qui jalonnent, en l'actualisant sans cesse, le chemin de Thérèse et d'Anne.

Certes il ne s'agit encore que des premières étapes du Mystère du Salut, et nous ne faisons que parcourir encore les sentiers fleuris qui nous mènent de Nazareth à Aïn-Karen, puis à Bethléem et Jérusalem ; mais toutefois n'oublions pas que les épisodes joyeux de l'Évangile s'accompagnent de larmes, et que de toute manière la Joie nous prépare à la rencontre de la Croix. Nous avons d'autant

plus besoin d'être aidés dans nos premiers pas, pour gravir la montagne des Béatitudes, par l'exemple, l'intercession et le rayonnement de ces petits enfants que Jésus Lui-même nous a donnés comme maîtres et maîtresses de la Joie parfaite.

Éditorial

Pour que votre joie soit parfaite

Mystères Joyeux – ou mystères de la Joie –

Les étoiles brillent à leur poste, joyeuses : les appelle-t-il, elles répondent : « nous voici ! » Elles brillent avec joie pour leur Auteur (Ba 3, 34-35). J'ai envie de mettre sous cette perspective, celle de l'obéissance, la joie que nous contemplons dans les mystères dits mystères joyeux... La source de notre tristesse et de notre angoisse, de nos peurs et de nos fuites en avant éperdues sans jamais trouver le bonheur, tient à ce que nous avons cessé de nous considérer comme des fils. Nous faisons comme si nous étions l'auteur de nos vies. Nous nous coupons de notre Père, de son amour, de sa tendresse et de son éducation : par sa volonté Il nous ouvre le chemin de vie. Les étoiles brillent, à leur poste. Et elles sont joyeuses. Elles répondent : « me voici ». Elles brillent avec joie pour leur Auteur. C'est ce que Jésus est venu vivre, et apprendre, et nous apprendre, nous réapprendre, en venant parmi nous. Il s'est fait "obéissant". Littéralement, "obéir", en grec, signifie écouter la voix en se mettant dessous ; autrement dit ne pas refuser d'écouter en se mettant à côté. Voici, je viens... faire tes volontés. (Ps 40, 7 et sv.) La vie de Jésus-Christ fut, dès son entrée dans le monde (He 10, 5) et jusqu'à la mort de la croix (Ph 2, 8), obéissance, c'est-à-dire adhésion à Dieu à travers une série d'intermédiaires : personnages, événements, institutions, Écritures de son peuple, autorités humaines. Jésus parle alors de joie : joie de l'homme qui entendant la Parole l'accueille ; joie de celui qui vend tout ce qu'il a pour se mettre sous la perspective du Royaume de Dieu ; joie du serviteur bon et fidèle ; joie de celui qui garde les commandements ; joie de celui qui est consacré en vérité. Et Jésus conclut : « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jean 15, 11).

Quand nous célébrons dans la prière du Rosaire les Mystères Joyeux, c'est bien cette joie du Christ et de Marie jaillissant du fond de leur filiation retrouvée et vécue que nous célébrons. Naissance de celui qui en sa faiblesse vient se faire mendiant et serviteur en sa vie d'homme, de la volonté pleine de tendresse de notre Père. Naissance de Marie à cette filiation bienheureuse : Me voici, et je suis la servante du Seigneur.

Et de cette filiation retrouvée éclate sa joie qu'elle partage avec Élisabeth et, à travers elle, avec le monde entier. Cette filiation est dès l'origine offrande au Père, consécration au Père, lequel nous rend toute capacité d'être fils. Marie célèbre cette filiation retrouvée, dans le temple. Cette filiation fondamentale, essentielle, amène dès l'origine à rompre avec tous les accaparements qui nous enlèvent aux « affaires du Père », à notre vraie nature et vocation. Cependant, comme le dit Jean Paul II, les Mystères Joyeux tels que je viens d'en parler ne s'arrêtent pas à l'enfance de Jésus. Au reste, quand le Christ parle de sa joie parfaite, joie qu'il veut faire partager à ses disciples, c'est l'heure de sa grande obéissance, au cours de son dernier grand dialogue avec eux et de sa dernière grande prière à son Père. En pleine tourmente... Comment ne pas faire ici un rapprochement avec la vie d'Anne : « Mon petit Jésus, je vous aime et pour vous plaire, je prends la résolution d'obéir toujours ? » Et souvent, à partir de là, elle s'en va, répétant : « Je suis heureuse ». Les étoiles brillent à leur poste, toutes joyeuses ! Marie, quant à elle, non seulement nous montre Celui qui est toute joie parce que tout Fils, tout « à son poste », mais elle nous ouvre, elle-même, le chemin des mystères de la joie, par sa grande « soumission », soumission qui lui permet d'être pleinement elle-même. Avec Anne de Guigné, nous ne pouvons ici omettre la petite Thérèse... De plus en plus petite et de plus en plus joyeuse.

+ Hubert Barbier, archevêque de Bourges (Ancien évêque d'Annecy)

Les Mystères Joyeux

Comment apprendre à l'école de Marie le chant de la parfaite Béatitude.

Dans sa lettre sur le Rosaire, Jean Paul II nous fait comprendre que notre dévotion envers Marie sera d'autant plus intense qu'elle trouvera son enracinement dans le cœur du Christ. C'est pourquoi il nous exhorte à recentrer constamment notre méditation du Rosaire sur Celui qui est à la fois le fils de Marie et le Fils de Dieu. De ce fait, Jean Paul II nous invite à recentrer plus profondément encore notre méditation sur l'adorable Mystère de la Très Sainte Trinité. Autrement dit, le recentrement christologique auquel nous sommes invités par la lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* s'enracine dans un non moins nécessaire recentrement unitrinitaire. Ô Abîme insondable de la splendeur de Dieu ! Bien suprême et Océan de Béatitude !

C'est Jésus qui nous a révélé à travers sa vie d'homme cet ineffable Mystère. Certes, la structure même de notre univers créé en demeure imprégnée jusqu'en ses fondements, et c'est pourquoi l'esprit humain en quête d'infini peut en

découvrir les traces innombrables. Mais, Celui-là seul qui habite cette lumière inaccessible (1 Tm 6, 16) de toute éternité, parce qu'avant toute chose Il était (Cf Jn 1, 30 ; 8, 58 ; 17, 5), Celui-là seul peut nous introduire au cœur de l'unique Soleil de puissance, de sagesse et d'amour.

Et la Vierge Marie, cette créature entre toutes bénie, sur laquelle s'est penché l'Amour trinitaire, peut alors, comme un miroir très pur, nous en refléter les rayons. C'est bien à une telle contemplation que nous sommes conviés, en méditant notre Rosaire à travers les différents cycles de mystères : joie, douleur, gloire, tels sont les trois pétales de cette fleur unique tout entière assumée dans la lumière.

Un hymne à la Joie

Dieu est souverainement heureux. Le Christ est joie parfaite. Marie peut être invoquée comme Notre-Dame de Bonheur. Paul VI, à l'occasion de l'Année Sainte 1975, a fait don à l'Église d'une magnifique exhortation apostolique intitulée *La Joie chrétienne*, et qu'il nous présente en ces termes : « C'est une sorte d'hymne à la joie divine que Nous voudrions entonner afin qu'il éveille un écho dans le monde entier, et d'abord dans l'Église... » Cet hymne à la joie, n'est-ce pas tout d'abord à travers les mystères joyeux de notre Rosaire qu'il se fait entendre ?

Les cinq notes de la Joie évangélique.

Les cinq premiers Mystères de notre Rosaire constituent effectivement comme autant d'étapes sur la route de l'événement fondamental de toute l'histoire humaine, ce bonheur promis à l'homme et qui dépasse tous ses rêves les plus audacieux : l'Incarnation du Fils de Dieu, qui se fait le fils de l'homme.

Mais attention, lorsque nous parlons de bonheur et de joie, encore faut-il que nous comprenions de quoi il s'agit, car nous sommes face à des réalités mystérieuses qui risquent de nous déconcerter, bien qu'en définitive elles doivent nous apporter infiniment plus que nous n'oserions l'espérer.

L'Annonciation : la Joie des noces

« Toute l'histoire du Salut, bien plus en un sens, l'histoire même du monde, aboutit à cette annonce. En effet, si le dessein du Père est de récapituler toutes choses dans le Christ (Cf Ep 1, 10), c'est l'univers entier qui, d'une certaine manière, est touché par la faveur divine avec laquelle le Père se penche sur Marie pour qu'elle devienne la Mère de son Fils. À son tour, toute l'humanité se trouve contenue dans le fiat par lequel elle correspond avec promptitude à la volonté de

Dieu » (R.V.M. 20).

Telles sont les noces de la nature divine avec la nature humaine en la personne de Jésus-Christ, au secret du sein immaculé de la Vierge. Telle est l'épithalame royal qui enchante la création nouvelle où Dieu trouve sa joie dans le bonheur de l'homme.

La Visitation : la Joie de la Foi

L'Annonciation nous révélait la joie de cette grâce sponsale dont Marie est l'heureuse bénéficiaire mais cette joie qui concerne l'humanité entière doit être partagée. La Vierge court chez sa cousine. Avec la Visitation, s'il nous est précisé que cette joie s'exprime dans « l'obéissance de la Foi » (Rm 16, 26 ; Rm 1, 5 ; 2 Co 10, 5-6), « par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu » (Dei Verbum, n° 5), elle révèle son caractère essentielle d'être communicative : Marie, la nouvelle Ève, devenue la Source de toutes grâces dans sa relation unique avec l'Auteur du salut, son propre Fils, communique sa joie à sa cousine Elisabeth et à l'enfant qu'elle porte en son sein et qui tréssaille de joie.

La Nativité : la Joie des fils et des filles de Dieu

Si Jésus est venu en ce monde, c'est pour nous faire partager sa condition filiale. Il est Fils du Père par nature : par son Incarnation rédemptrice, Il fait de nous les fils et les filles adoptifs du Père. Telle est la joie messianique des enfants de Dieu.

Comme nous l'enseigne Jean-Paul II dans son encyclique *Redemptoris Mater*, Marie est par excellence celle qui a cru, et qui n'a cessé d'avancer dans son pèlerinage de la Foi (R.M., 11-12...). Ainsi, à notre tour, dans ce même pèlerinage de la foi, nous devenons frères adoptifs du Premier Né dans le baptême qui nous fait enfants de Dieu.

La Présentation au Temple : la Joie de la Croix

La Présentation est certes un mystère de joie : joie de Marie et de Joseph d'offrir l'Enfant de la Crèche ; joie du vieillard Siméon de recevoir dans ses bras l'Enfant Messie si ardemment attendu ; joie d'Anne la prophétesse de chanter les louanges divines. N'empêche qu'on devine dans l'ombre les premières approches du drame. L'Enfant sera signe de contradiction, et le glaive de douleur transpercera le cœur de la mère. C'est là une constante de notre condition terrestre : le Salut ne peut s'opérer que par la Croix. C'est seulement en assumant cette Croix qu'il est possible d'accéder à la joie. Croix de Jésus, joie des élus.

Le Recouvrement : Joie de la Vérité.

L'épisode de Jésus au Temple, lorsqu'il eut douze ans, est lui aussi tout à la fois joyeux et dramatique. Il se dévoile dans sa divine sagesse tandis qu'il écoute et interroge ; et il se présente essentiellement comme celui qui "enseigne" les choses du Ciel. La révélation de son mystère de Fils tout entier consacré aux choses du Père est une annonce de la radicalité évangélique qui remet en cause les liens même les plus chers à l'homme face aux exigences absolues du Royaume. Joseph et Marie eux-mêmes, émus et angoissés, « ne comprirent pas » ses paroles (Lc 2) (R.V.M., 20). Mais c'est aussi l'annonce encore voilée de ce Royaume où la joie des élus sera parfaite dans les Noces éternelles de l'Agneau où Dieu sera tout en tous.

Le Pape invite les enfants des cinq continents à réciter le Rosaire missionnaire pour la Paix et l'Évangélisation du monde

Nous publions le message que le Saint Père adressait à tous les jeunes au début de l'année à l'occasion des 160 années de vie de l'Œuvre de la Sainte Enfance ayant pour objectif le baptême des enfants non-chrétiens. Sujet d'une actualité brûlante et pour lequel il est important de faire prier tous nos enfants, spécialement par le Rosaire en cette année qui lui est consacrée.

Message du Pape Jean-Paul II aux jeunes missionnaires de l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire

Très chers jeunes missionnaires !

1. Dans la première moitié du XIX^e siècle, l'Europe fut le témoin d'une grande expansion missionnaire et l'Église, consciente du potentiel missionnaire de l'enfance, commença à demander aux enfants de devenir les acteurs de l'annonce de l'Évangile aux jeunes de leur âge.

Le 9 mai 1843, l'évêque de Nancy, Mgr Charles de Forbin-Janson, désireux de soutenir les activités des catholiques en Chine, proposa aux enfants de Paris d'aider les jeunes de leur âge en récitant un *Ave Maria* par jour et en leur offrant un sou par mois. En peu de temps, cette initiative missionnaire de soutien matériel

et spirituel franchit les frontières de la France et se diffusa dans d'autres pays.

Le 30 septembre 1919, mon vénéré prédécesseur Benoît XV écrivait : « Nous recommandons vivement à tous les fidèles l'*Œuvre de la Sainte Enfance*, qui a pour objectif d'assurer le baptême aux enfants non-chrétiens. Nous recommandons que tous les enfants chrétiens puissent adhérer à cette Œuvre, car grâce à elle, ils apprennent à contribuer à l'évangélisation de leur prochain et comprennent déjà à leur âge la précieuse valeur de la foi » (*Maximum illud*).

La fête de l'Épiphanie de cette année revêt une valeur particulière, car l'on fête les 160 ans d'histoire de l'*Œuvre de la Sainte Enfance*, actuellement présente dans 110 nations. Celle-ci propose aux enfants de tous les diocèses du monde un programme qui a comme fondement la prière, le sacrifice et des gestes de solidarité concrète : de cette façon, ils peuvent devenir les évangélistes de jeunes de leur âge.

Le temps de la mission des jeunes

2. Chers jeunes missionnaires, je sais avec quel soin et quelle générosité vous tentez de développer cet engagement apostolique. Vous vous efforcez de nombreuses façons de partager le sort des enfants contraints avant l'heure de travailler et de venir en aide à l'indigence de ceux qui sont pauvres ; vous êtes solidaires des préoccupations et des drames des enfants touchés par la guerre des adultes, et qui sont souvent victimes de la violence de la guerre ; vous priez chaque jour afin que le don de la foi, que vous avez reçu, soit transmis à des millions de vos jeunes amis qui ne connaissent pas encore Jésus.

Vous êtes à juste titre convaincus que celui qui rencontre Jésus et qui accepte son Évangile s'enrichit de nombreuses valeurs spirituelles ; la vie divine de la grâce, l'amour qui rend frères, le dévouement aux autres, le pardon donné et reçu, la disponibilité à accueillir et à être accueilli, l'espérance qui nous projette dans l'éternité, la paix comme don et comme engagement.

En ce temps de Noël, dans de nombreuses Églises locales, les enfants de l'*Œuvre de la Sainte Enfance*, habillés en rois mages ou en pasteurs, vont de maison en maison pour transmettre l'annonce joyeuse de Noël. Telle est la sympathique coutume des *Chanteurs de l'Étoile*, qui a commencé sur l'initiative de l'Œuvre des pays germaniques et qui s'est diffusée par la suite dans de nombreuses autres nations : des jeunes filles et garçons frappent aux portes, chantent des hymnes de Noël, récitent des prières, présentent aux familles des projets de solidarité. Ainsi les petits évangélistes également les grands.

Un amour qui embrasse le monde entier

3. Cet engagement d'évangélisation et de solidarité, vous le savez bien, ne se limite pas à quelques semaines et à la seule période de Noël, mais s'étend à toute la vie. Voilà pourquoi je vous encourage à répondre généreusement aux innombrables demandes d'aide qui proviennent des pays pauvres.

Combien de jeunes en Europe, en Amérique, en Asie, en Afrique et en Océanie prient et travaillent pour ce même idéal ! Un Fonds mondial de solidarité a été créé, alimenté par les offres qui arrivent de toutes les parties de la terre. Il sert à financer des projets, grands et petits, destinés à l'enfance.

Il existe de très belles histoires d'enfants qui, pour adopter à distance leurs petits amis, sont devenus vendeurs d'étoiles et collecteurs de timbres ; pour libérer les enfants de leur âge contraints à combattre, ils ont renoncé à un jouet ou à un loisir coûteux ; pour financer les livres de catéchisme ou pour construire des écoles dans des zones de mission, ils se sont engagés dans diverses formes d'épargne. Et les exemples pourraient continuer. Il existe plus de trois mille projets financés par les contributions des enfants missionnaires. N'est-ce pas là un véritable miracle de l'amour de Dieu, vaste et silencieux, qui laisse sa marque dans le monde ?

Très chers enfants missionnaires, vous devez tous participer à ce miracle ! Et ceux d'entre vous qui ne possèdent rien peuvent apporter la contribution de la prière en plus des difficultés de leur pauvreté.

La force éducative de la mission

4. Chers jeunes garçons et filles, l'engagement missionnaire vous aide vous-mêmes à croître dans la foi et fait de vous de joyeux disciples de Jésus.

La solidarité envers ceux qui sont moins chanceux que vous ouvre votre cœur aux grandes exigences de l'humanité. Vous pouvez reconnaître le visage de Jésus chez les enfants pauvres et dans le besoin. C'est ainsi qu'ont agi d'éminents missionnaires comme François-Xavier, Matteo Ricci, Charles de Foucauld, Mère Teresa de Calcutta et tant d'autres dans toutes les régions du monde.

Je souhaite de tout cœur que vos Pasteurs, évêques et prêtres, ainsi que vos catéchistes et animateurs, vos parents et vos enseignants prennent à cœur l'*Œuvre de l'Enfance missionnaire*. Dès sa fondation, elle a porté des fruits d'héroïsme missionnaire, et a écrit de très belles pages de l'histoire de l'Église. Les premiers enfants chinois, sauvés par les "enfants missionnaires", sont devenus des enseignants, des catéchistes, des médecins et des prêtres. Le don du Baptême s'est transformé en lumière pour eux et pour leurs familles.

Parmi les enfants aidés par les dons et par la prière d'autres enfants, figure le martyr Paul Tchen et le premier archevêque de Pékin, le Cardinal Tien Kenhsin. Au fil des ans est ensuite apparue chez de nombreux jeunes garçons et filles la vocation à la consécration totale à l'évangélisation.

Comment ne pas rappeler la petite Thérèse de Lisieux qui, à l'âge de sept ans, le 12 mai 1882, s'inscrit à l'*Œuvre de la Sainte Enfance* et, à l'âge de 14 ans, avait déjà décidé de se donner à Jésus pour le salut du monde ? Cette fécondité spirituelle ne s'est pas éteinte aujourd'hui. Nous prions afin qu'un nombre toujours plus important d'enfants mette à disposition de l'Évangile non seulement un moment, mais toute leur existence. Nous demandons également à Dieu que se diffuse partout l'action bénéfique de l'*Enfance missionnaire*.

Encore un Ave Maria

5. Les besoins des enfants du monde sont si nombreux et complexes qu'aucune tirelire ni aucun geste de solidarité, aussi grand soient-ils, ne suffirait à les résoudre. L'aide du Très Haut est nécessaire. En vous inscrivant à l'*Œuvre de la Sainte Enfance*, votre premier engagement consiste à réciter un *Ave Maria* par jour. Vous savez en effet que l'efficacité de la mission s'appuie avant tout sur la prière et c'est pourquoi vous vous adressez à la Madone, Étoile de l'évangélisation.

Depuis 160 ans, vous l'invoquez au nom des enfants du monde entier. Je vous exhorte à persévérer dans cette belle pratique avec un engagement renouvelé en cette "Année du Rosaire". Les plus grands pourront tenter, au moins quelques fois, de réciter une dizaine entière de chapelet ou même tout le Rosaire. Le Rosaire missionnaire est très suggestif : une dizaine, la blanche, concerne la vieille Europe, afin qu'elle puisse retrouver la force évangélisatrice qui a engendré tant d'Églises ; la dizaine jaune est pour l'Asie, qui explose de vie et de jeunesse ; la dizaine verte est pour l'Afrique, éprouvée par la souffrance, mais disponible à l'annonce ; la dizaine rouge est pour l'Amérique, promesse de nouvelles forces missionnaires ; la dizaine bleue est pour le continent de l'Océanie, qui attend une diffusion plus vaste de l'Évangile.

Chers jeunes missionnaires, que la Madone vous accompagne dans votre engagement ! Je vous confie à elle, ainsi que vos familles et les communautés chrétiennes auxquelles vous appartenez. Je vous bénis tous avec affection.

Du Vatican, le 6 janvier 2003, solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

Joannes Paulus II

Nouvelles du côté de chez Anne

Madame Lugane-Delpon, de Clermont-Ferrand, nous fait part de deux représentations théâtrales sur Anne de Guigné d'une troupe de jeunes enfants (6-11 ans), données dans la maison diocésaine devant plusieurs centaines d'enfants accompagnés de leurs parents dans le cadre des A.F.C. (*Association Familiale Catholique*), l'une le 5 avril, l'autre le 16 mai. Nous donnerons, dans le prochain numéro, de plus amples détails, en particulier d'une vidéo faite sur cet évènement très émouvant, paraît-il, et qui a connu un grand succès.

D'autre part, nous continuons à recevoir de nombreux témoignages d'amis américains qui témoignent toute leur affection, prière et condoléances pour le départ vers le Ciel de notre chère Sœur Anne.

Livres et revues

Oscar et la dame en rose d'Eric-Emmanuel Schmitt (Édition Albin Michel).

Ce petit livre possède d'indéniables qualités ; ce qui explique son succès. Il a notamment le mérite d'attirer notre attention sur l'univers hospitalier des enfants atteints de troubles graves et peut-être, menacés d'une mort prochaine.

Même si ce livre demeure réservé aux adultes, on se serait toutefois attendu à plus de délicatesse et de respect dans la présentation de la sexualité enfantine. Il ne s'agit, certes pas, de tomber dans une pruderie excessive, mais n'est-il pas dommage que soit négligée ainsi une nécessité spécifique de cet âge de l'enfance trop tôt confronté aux combats d'une adolescence tourmentée ?

N'est-il pas là un véritable problème de société auquel nous avons à faire face de façon chrétienne ?

Y a-t-il, sans doute, plus grave encore ?

Si une approche de Dieu – telle que nous l'a fait pressentir la “dame en rose” – peut être intéressante dans un climat de paganisme, cependant n'est-il pas dommage de favoriser une conception purement déiste qui s'apparente davantage au “nébuleux” du New Age qu'à la révélation du Vivant ?

À propos du Rosaire :

Signalons aussi chez *Ephèse-Diffusion* dont on peut voir la liste des ouvrages sur le site : <http://www.librairiechretienne.net>, toute une série de Méditations sur le Rosaire faites par Mère Teresa, sainte Bernadette, sainte Thérèse de Lisieux, le Pape Jean-Paul II, sainte Faustine, etc... (plus de vingt titres).

Directeur de la publication : Renée de Tryon-Montalembert

Document recomposé et mise en page à partir d'un exemplaire original.

© 2012 Association des Amis d'Anne de Guigné.